

LE RND EN POLE POSITION, L'ANR CRÉE LA SURPRISE À CONSTANTINE

Les alliances scelleront le contrôle des APC

*Talonné de très près par le FLN dans pratiquement toutes les communes, le RND s'est adjugé la majorité des sièges à pourvoir à travers cinq communes dont celle du chef-lieu de wilaya, Constantine.*

Le FFS, nouveau promu de la scène politique constantinoise, a su tiré son épingle du jeu en arrivant en tête à El Khroub, alors que l'Alliance nationale républicaine (ANR) a créé la surprise dans la commune d'Aïn Smara, en décrochant 7 sièges sur les 16 à pourvoir. L'Assemblée populaire de wilaya est revenue au FLN.

Le vote a été prolongé d'une heure alors que la ville où sévissait un froid glacial était déjà déserte dès 17h, mais le sursaut escompté pour booster le taux de participation, demeuré inférieur à 30% au pointage de 18 heures, n'a pas eu lieu. A la fermeture des bureaux de vote, le taux de participation pour les élections des Assemblées

communales était de 31,13% alors que pour l'APW, il est resté figé à 30,70%. Du déjà vu. Lors des législatives de mai dernier, le taux de participation était de 39,21%. Autant dire que la capitale de l'Est s'est inscrite au registre des circonscriptions abstentionnistes.

Aux premières heures du scrutin, les bureaux de vote restaient affreusement déserts. Peu de gens ont, en effet, osé braver le froid glacial pour accomplir leur «devoir» de vote. Ce n'est que vers 11 h que les citoyens ont commencé à investir les rues.

A 10 h, le taux de participation pour les élections des Assemblées communales et de wilaya n'avait pas dépassé

la barre des 3%. Il sera de 11% au pointage de 13 h. Aussi, dès 17 heures, la ville, enveloppée de nuages denses et balayée par de fortes rafales de vent glacial, était pratiquement vide.

En effet, sur 578 493 inscrits au niveau des 1 232 bureaux de vote, seuls 180 059 électeurs se sont exprimés. Le chef-lieu de wilaya a enregistré le plus faible taux de participation avec respectivement 21,7% pour les APC et 21,04%, pour les APW. Le parti d'Abdelaziz Belkhadem est arrivé en tête dans cette commune avec une majorité confortable de 19 sièges, ce qui lui permettra le contrôle de la présidence de l'Hôtel de ville. Il est talonné par le PT et le RND avec 6 sièges chacun, suivis du FNA, en pleine déroute, avec 4 sièges et le MPA d'Amara Benyounès avec 3 sièges.

Au Khroub, deuxième grande ville

de la wilaya, le parti de Hocine Aït-Ahmed, le FFS en l'occurrence, a su tirer son épingle du jeu en s'adjugeant 11 sièges, suivi de très près par son concurrent direct, le FLN (10). Aussi, cette ville, qui n'a jamais changé de couleur politique depuis l'indépendance passe entre les mains du FFS, dont la liste était d'ailleurs conduite à l'occasion par un transfuge du FLN, le professeur Abdelhamid Aberkane.

L'Alliance nationale républicaine (ANR), arrivé en pole position avec 7 sièges, suivie du FLN (5) et du MPA (4) a créé la surprise à la commune d'Aïn Smara.

D'aucuns, en effet, ne s'attendaient à la percée de cette formation méconnue des Constantinois.

L'Alliance verte, en nette régression est arrivée première dans la commune de Zighoud-Youcef suivi par le

Mouvement des citoyens libres (MCL). S'agissant du déroulement du scrutin à proprement dit, il a été émaillé par de nombreuses irrégularités, à en croire le président de la Commission locale de surveillance des élections et les représentants des 14 formations politiques en lice.

Selon ce dernier, il s'agit, entre autres, de pénurie d'encre fluorescant et de cire nécessaire pour la fermeture des urnes.

Il est question également de plusieurs altercations verbales entre les encadreurs et de non-respect du classement des bulletins de vote.

Aussi, a-t-il indiqué, sa structure a été destinataire de pas moins de 15 saisines et recours qui ont été transmis à la commission de supervision des élections.

Farid Benzaïd

SÉTIF

Le FLN stagne, le RND respire, et l'Infitah crée la surprise

*Les élections locales ont, encore une fois, permis au Front de libération nationale (FLN) et au Rassemblement nationale démocratique (RND) de se partager le gâteau dans de nombreuses communes. Le parti d'Ahmed Ouyahia, a réussi une montée spectaculaire en obtenant le plus grand nombre de sièges dans 20 communes sur les 60 que compte la wilaya de Sétif.*

Par rapport aux élections législatives du 10 mai 2012, le FLN, a enregistré une baisse remarquable en nombre de voix. Le parti de Belkhadem n'a été majoritaire que dans cinq communes, notamment celle de Sétif. Quant à Fadjr El Djadid et au Mouvement Infitah, ils ont créé la surprise en enregistrant une hausse significative par rapport au scrutin du mois de mai dernier. Le dernier cité a eu le mérite de détrôner le RND et d'occuper la seconde place derrière le FLN au niveau de l'APC de Sétif avec huit sièges. Les grands perdants du jeudi 29 novembre demeurent, sans aucun doute, les islamistes de l'Alliance Algérie verte ainsi que le Parti des travailleurs de Louisa Hanoun, qui ont été relégués au rôle de simples figurants.

Dans la ville de Sétif, le FLN a rafié la mise avec l'obtention de 16 sièges pour l'APC, suivi du Mouvement Infitah (ME) avec 8 sièges, ANR (5), FNA (4), RND (4), El Djzair Djadida (3),

Alliance Algérie verte (3) et PT (3).

Pour l'APW a, le FLN a eu, avec 18 sièges, RND 13, l'ANR 7, mouvement Infitah 6, Alliance Algérie Verte 6 et enfin Fadr Jadid 5.

Notons que le scrutin de ce jeudi a été émaillé d'incidents et a enregistré plusieurs dépassements comme ce fut le cas dans un centre de vote situé à Aïn Touila, dans la daïra d'Aïn Kebira, où la responsable d'un bureau de vote a été prise en flagrant délit de bourrage des urnes au profit d'un parti politique. Aussi, de violentes altercations se sont produites au niveau de plusieurs centres de vote à Aïn Oulmène entre les partisans du FLN et ceux du RND.

Peu d'engouement

Jeudi 29 novembre, jour du vote, partout le constat est le même : les électeurs n'ont affiché aucun engouement pour ce scrutin, comme ce

fut le cas pour les élections législatives du 10 mai dernier. Aucune bousculade, aucun empressement dans les bureaux de vote. Dans la ville de Sétif, ce sont pratiquement les seules personnes âgées qui se sont acquitté de leur devoir civique. La plupart des électeurs ayant boudé les urnes sont des jeunes. Le taux d'abstention dans la commune de Sétif a frôlé les 60%. Les chiffres obtenus après les premiers dépouillements sont implacables.

Seulement 30% de participation. Interrogé sur le déroulement du vote, un chef de centre, qui a requis l'anonymat a fait observer que les agents se roulent les pouces parce que les électeurs venaient au compte-gouttes. Il a précisé que toutes les dispositions utiles étaient prises pour améliorer le travail par rapport à la fois passée. Jusqu'à 15 h, jeudi 29 novembre, on a observé peu d'animation dans certains bureaux de vote.

Agents électoraux et observateurs attendaient les électeurs avec impatience. «Il n'y a pas d'engouement de la part des électeurs», nous a confié un président de bureau. C'était en réponse à notre question de connaître le mouve-

ment des électeurs qui ont déjà accompli leur devoir civique jusque-là.

Des salles vides. Des assesseurs qui s'enuyaient grandement une fois les journaux lus dans tous les sens, tout heureux d'accueillir un voisin, un ami pour passer un peu de temps à discuter. Des candidats déprimés erraient d'un bureau à l'autre, s'interrogeant sur les effets de cette abstention.

Plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer le comportement des électeurs. Notamment la désillusion. L'électorat ne semble pas accorder de l'importance au scrutin. «Auparavant, je votais toujours. Mais je n'ai constaté aucun changement dans ma vie personnelle et dans les affaires nationales. Et j'ai décidé de ne participer à aucun scrutin jusqu'à ce que les choses s'améliorent dans ma vie professionnelle et familiale», soutient B. Kamel, un jeune chômeur.

Enfin, et ce qui concerne le taux de participation final dans la wilaya de Sétif, il a été estimé, selon les autorités locales, à 46,32% pour les APC, soit 423 856 votants, et 44,93% pour les APW, soit 411 154 votants.

Imed Sellami

ANNABA  
Majorité absolue  
pour le FLN dans une  
seule commune

Le parti du Front de libération nationale (FLN) n'a obtenu qu'une seule commune, celle d'El Hadjar où il est arrivé en tête avec une majorité confortable de 10 sièges sur les 19 attribués à cette commune. C'est ce qui ressort des résultats officiels proclamés hier, à la cour de justice par la Commission de wilaya de supervision des élections locales (CWSEL) pour les APC et APW de Annaba.

Outre cette commune, l'ex-parti unique, qui gérait durant la précédente mandature onze APC et l'APW, est en majorité relative dans deux autres communes dont celle du chef-lieu, sur les douze que compte la wilaya d'Annaba. Le RND et le FND (2 chacun), le MPA, le PT, le MEN, sont les autres partis arrivés en tête respectivement dans les communes de Treat et Seraïdi, Berrahal et Oued Aneb, Sidi Amar, Chorfa, El Bouni. Concernant les résultats pour l'Assemble populaire de wilaya (APW), le FLN a décroché 14 sièges sur les 39 que compte la wilaya d'Annaba. Il est suivi par le Parti des travailleurs (PT) avec 7 sièges et en troisième position, on trouve trois partis avec 5 sièges chacun.

Il s'agit du RND, MPA et FND. A une question sur le nombre de recours enregistrés lors de ces élections, le président de la CWSEL a affirmé qu'«il n'y avait aucun recours».

Selon les résultats définitifs, ces élections ont enregistré des taux de participation de 41,32%, pour les APC et 41, 13% pour l'APW.

A. Bouacha

Le FLN devance le RND à Skikda

*Le duel entre le FLN et le RND pour la gestion des Assemblées locales et de wilaya a tourné au profit du premier.*

A l'APW, les 43 sièges ont été partagés de la manière suivante : 21 pour le FLN, 16 pour le RND et 6 pour le PT. Le FNA présent lors du précédent mandat n'a pas pu réitérer son exploit. L'Alliance Verte est aussi l'une des formations qui manque à l'appel, malgré le fait qu'elle a toujours joué un rôle prépondérant à travers les élus du MSP. Sauf surprise (alliance entre RND et PT, ce qui est à écarter, selon les observateurs de la scène politique), c'est Gomri Omar, jeune inspecteur du travail de la wilaya, longtemps écarté des listes de candidatures, qui sera P/APW, l'un des plus jeunes que Skikda ait eu depuis qu'elle a été érigée en wilaya.

L'APC de Skikda a presque donné à la composante une forme mosaïque : 12 FLN, 10 RND, 5 PRA (la grosse surprise) et 3 sièges pour le FNA et aussi pour le PT, qui enregistre un recul de 2 sièges par rapport au mandat 2007-2012. Au total, ce sont 33 sièges qui composeront l'ac-

tuelle assemblée, soit 10 de plus que par le passé. Les uns qui s'accrochaient à l'espoir de voir Chebli Ramzi, ancien secrétaire général de l'APC, un «revenant» après une longue traversée du désert, ont vite déchanté à l'annonce des résultats. En revanche, le nom de Mohammed Belaachia, directeur communal, prédestiné pour prendre le poste de maire, a créé un vent de polémique de la part des militants de la base, traduit par des sit-in et des communiqués de presse, sans que cela n'incite les responsables de la mouhafadah ou de la kasma à revoir la tête de liste. Le futur maire comptabilise une expérience (sur le plan temporel) dans la gestion de quelques directions à l'APC, mais a été longtemps effacé, loin des feux de la rampe et communiquant peu. Son appartenance au clan d'Ouled Attia, dont l'influence dans la prise de décision au sein du FLN est un secret de polichinelle, aurait été le principal critère pour le voir propulser en tête de liste de candidatures. Les 4 autres grandes communes de la wilaya, à savoir Azzaba, El-Harrouche,

Tamalous et Collo, ont eu chacune, un parti différent à avoir remporté le plus grand nombre de sièges, ce qui n'est pas forcément la gestion de l'APC pour ceux qui seront cités, respectivement le FLN, le PT, El Fedjr El Djadid et Djil El Djadid. Pour l'exemple, à Collo, Khodar Saïd, un «vieux de la vieille», pourrait ne pas être gratifié du poste de P/APC, si jamais les tractations entre les autres partis (FLN et RND, 4 sièges pour chacun, MPA, 3 et l'Alliance Verte, 1 siège) en auraient décidé autrement, et ce, en dépit qu'il a remporté 7 sur les 19 sièges constituant l'APC. En matière de surprises, on peut noter la victoire de Fedjr El Djadid à Tamalous (déjà cité) mais aussi à Djendel-Mohammed Saâdi, commune côtière relevant de la daïra d'Azzaba. A Emzedj Edchiche, Ahd 54 remporte 8 sur les 19 sièges (les 11 autres étant répartis entre le FLN, 5, RND, 4 et PT, 2), il sera représenté par Kouisssem Farid, retraité de la police, en qui la population a placé sa confiance. La fragmentation des APC est la suivante : 17 pour le FLN (Skikda, Azzaba, Aïn Cherchar, Ben

Azzouz, Ouled Attia, Oued Z'hor, Zitouna, Zerdezas, Ouled H'baba, Aïn Bouziane, Ramdane Djamel, Salah Bouchaour, Béni Béchir, Aïn Kechra, Cheraia, Kenouaa, Bouchtata) ; RND, 8 (Aïn Zouit, El-Hadaiek, Bekkouche Lakhdar, Béni Zid, Kerkera, Oum Toub, Leghdir, Béni Oulbane) ; PT, 6 (Filfila, Harrouche, Sidi Mezghiche, Khenak Mayoune, Oueldja Boulbalout) ; Fedjr El Djadid, 2 (Tamalous et Djendel) ; Alliance Verte, 2 (Bine El Ouidene, La Marsa) et 1 siège pour Djil Djadid (Collo) et un autre pour AHD 54 (Emzedj Edchiche). Le compte n'est pas encore bon, car à Hamadi Krouma, le FLN et le RND sont en ballottage, 6 sièges pour chacun..

Le taux de participation dans les APC a été de l'ordre de 49,18% (288 520 votants pour 586 638 inscrits), alors que celui de l'APW de 48,33% (283 497 votants pour 586 638).

Le désintérêt chronique des jeunes pour les urnes a beaucoup contribué à maintenir le FLN, et à moindre degré, le RND, dans leurs positions de leadership.

Zaid Zoheir

EL TARF

RND et FLN se partagent le gâteau, PT la grande surprise

Dans le même sillage, d'autres formations qui avaient une certaine présence sur la scène politique locale ont été, cette fois, balayées complètement à l'image du FNA de Moussa Touati. Cependant, le MPA (Mouvement populaire algérien) d'Amara Benyounès a réussi nonobstant sa récente implantation dans la wilaya, à mettre dans son escarcelle une commune et 4 sièges de l'APW. Par ailleurs, il est judicieux de noter que plusieurs communes restent encore dans le flou et en ballottage concernant la couleur du maire, et pour cause en atteignant le pourcentage de 35% à égalité par-

faite avec une autre formation politique, comme c'est le cas pour la commune d'El Tarf (7 sièges RND et 7 sièges FLN), pour ce qui est du nombre total des sièges de l'Assemblée, c'est le jeu des alliances qui prévaudra dans les jours à venir pour le choix du P/APC. Mais ce qui est admis est que le RND jouit d'une certaine avancée par rapport à son frère siamois le FLN, dans plusieurs communes. Il est à signaler que la wilaya d'El Tarf a enregistré un taux de participation pour les APC de 61,04% et pour l'APW le taux de 60%.

Daoud Allam